

## AU MENU

### → Comparaison des prix des produits alimentaires dans les grandes villes canadiennes

Chaque année, Statistique Canada établit des indices comparatifs sur les prix qui se pratiquent dans les grandes villes canadiennes. Dans le domaine de l'alimentation, on prend soin de sélectionner des produits qui sont semblables dans l'ensemble des villes, de façon à obtenir un coût de l'alimentation qui soit comparable.

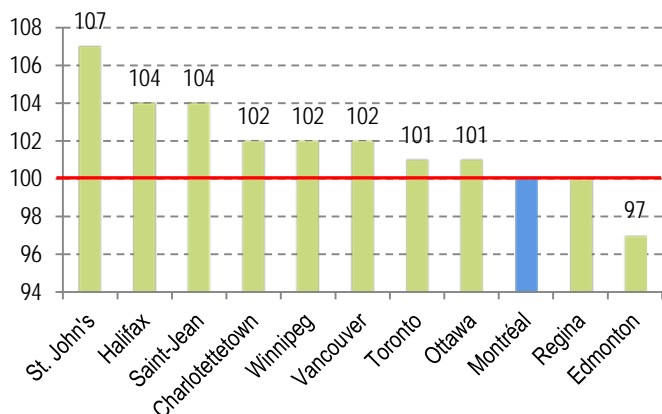
Les prix retenus par Statistique Canada représentent des prix finaux; à ce titre, les taxes de vente et d'accise imposées sur les produits de consommation à l'intérieur d'une ville sont incluses. Cet élément peut expliquer en bonne partie les différences quant aux niveaux des prix entre les villes.

Dans notre analyse, **l'indice comparatif d'une ville en particulier est comparé à la moyenne pondérée, qui est égale à 100, des 11 villes d'importance du Canada** qui sont prises en considération dans l'étude. Les données représentent des estimations, en date du mois d'octobre 2013, basées sur un nombre défini de produits achetés par les consommateurs. Aussi, les 11 villes formant l'échantillon qui permet d'établir les valeurs de référence sont les suivantes : St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador), Halifax (Nouvelle-Écosse), Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), Charlottetown-Summerside (Île-du-Prince-Édouard), Winnipeg (Manitoba), Vancouver (Colombie-Britannique), Toronto (Ontario), Ottawa-Gatineau (partie ontarienne), Montréal (Québec), Regina (Saskatchewan) et Edmonton (Alberta).

### La ville de Montréal fait bonne figure

Le relevé des prix des produits alimentaires analysés par Statistique Canada révèle que le coût de l'alimentation à Montréal est équivalent à celui de la moyenne des 11 villes combinées (voir la figure 1).

Figure 1 - Indices comparatifs des prix alimentaires au Canada en 2013 (moyenne des villes combinées = 100)

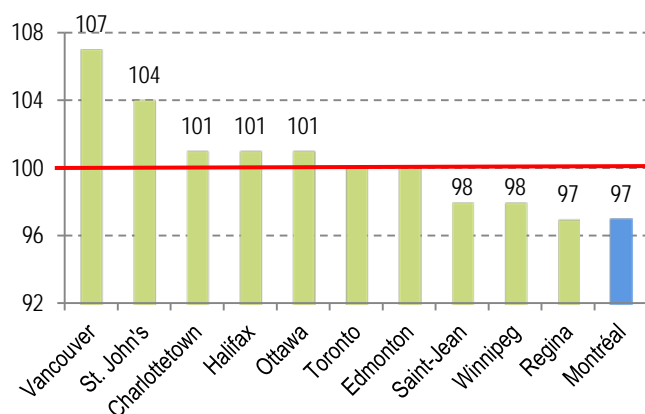


Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 326-0015; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

C'est le cas également à Regina, tandis qu'à Toronto et à Ottawa le prix moyen est plus élevé de 1 % par rapport à la moyenne des 11 villes. Dans les provinces de l'Atlantique, l'écart est encore plus marqué. En revanche, à Edmonton, un choix comparable de produits revient moins cher. Il y a lieu de souligner toutefois que le taux de la taxe en Alberta est de loin le plus faible parmi les dix provinces canadiennes<sup>1</sup>.

Seulement 3 des 11 villes de l'étude affichent un coût qui ne dépasse pas la moyenne des villes combinées, et Montréal en fait partie. Cependant, il y a dix ans, la situation était tout autre à Montréal. En effet, au mois d'octobre 2004, le coût moyen de l'alimentation dans l'ensemble des 11 villes combinées était supérieur au montant payé à Montréal pour les mêmes produits (voir la figure 2). Par exemple, une dépense d'alimentation de 97 dollars à Montréal valait 100 dollars en moyenne pour l'ensemble des villes étudiées. En somme, en dix ans, Montréal a rejoint la moyenne des villes.

Figure 2 - Indices comparatifs des prix alimentaires au Canada en 2004 (moyenne des villes combinées = 100)



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 326-0015; compilation du MAPAQ.

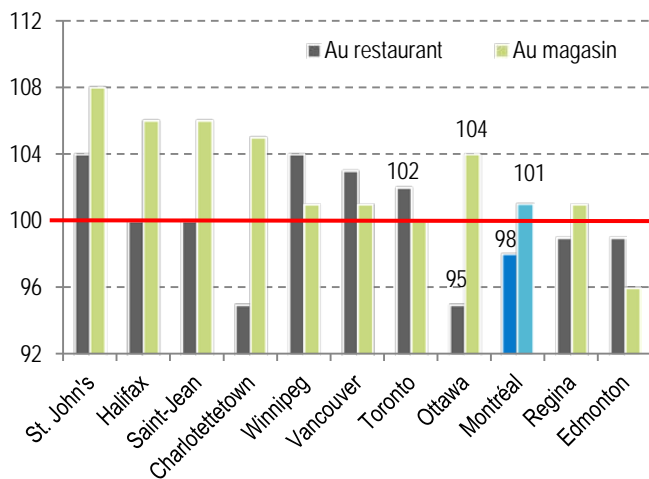
### Le prix moyen au restaurant est moins élevé

Puisque le coût de l'alimentation comprend à la fois les produits alimentaires achetés au magasin et ceux qui sont achetés au restaurant, l'analyse de ces deux composantes nous semble s'imposer. Comme en rend compte la figure 3, un panier d'épicerie acheté à Montréal en 2013 coûtait 1 % plus cher par rapport à la moyenne des villes canadiennes analysées. Par contre, une dépense d'alimentation effectuée au restaurant et équivalant en moyenne à 100 dollars dans l'ensemble des mêmes villes s'élevait à seulement 98 dollars à Montréal pour des produits identiques.

1. « Vue d'ensemble de la facturation et de la perception de la taxe de vente ».



**Figure 3 - Indices comparatifs des prix alimentaires au magasin et au restaurant, au Canada, en 2013 (moyenne des villes combinées = 100)**



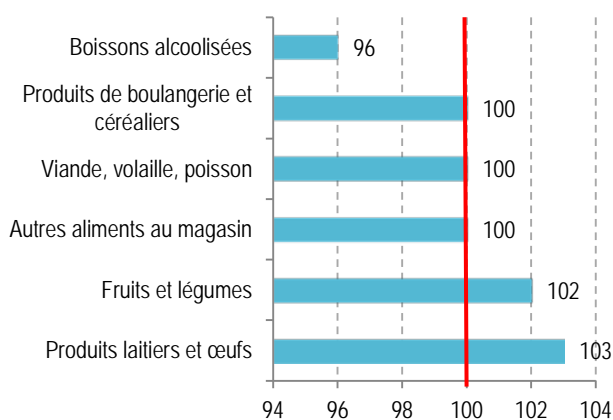
Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 326-0015; compilation du MAPAQ.

Aussi pouvons-nous constater, dans la figure qui précède, que, par rapport à la moyenne canadienne, la facture au restaurant coûte 2 % de moins à Montréal, 2 % de plus à Toronto et 5 % de moins à Ottawa.

### **Les boissons alcoolisées : moins chères à Montréal**

L'analyse des produits sélectionnés pour composer le panier de provisions de référence montre qu'à Montréal certains aliments ont un prix moyen qui est supérieur à celui qui est déterminé pour l'ensemble des villes (voir la figure 4). En effet, dans les magasins de Montréal, les fruits et légumes coûtent 2 % de plus, les produits laitiers et les œufs, 3 % de plus. Les produits de boulangerie et les produits céréaliers, de même que le groupe d'aliments comprenant les viandes et les poissons affichent des prix semblables à ceux de la moyenne des villes.

**Figure 4 - Indices comparatifs des prix des produits alimentaires à Montréal en 2013 (moyenne des villes combinées = 100)**



Note : Contrairement aux autres produits alimentaires, l'indice relatif aux boissons alcoolisées tient compte des achats faits en magasin et au restaurant.

Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 326-0015; compilation du MAPAQ.

Toutefois, le prix moyen des boissons alcoolisées (achetées en magasin et au restaurant) correspond à 96 % du prix moyen équivalent pour l'ensemble des villes. Par exemple, un achat de boissons alcoolisées au prix de 100 dollars en moyenne dans les 11 villes à l'étude vaut



Pour plus de renseignements concernant le *BioClips* :  
Tél. : 418 380-2100, poste 3248  
Courriel : [bioclips@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:bioclips@mapaq.gouv.qc.ca)  
Internet : [www.mapaq.gouv.qc.ca](http://www.mapaq.gouv.qc.ca)

seulement 96 dollars à Montréal. D'ailleurs, la métropole du Québec est la ville où l'indice des prix des boissons alcoolisées est le plus faible. Dans les deux villes de l'Ontario, la facture atteint plutôt 99 dollars.

En conclusion, les données relatives à l'année 2013 révèlent que le prix moyen des produits alimentaires achetés à Montréal équivaut au prix moyen correspondant établi pour l'ensemble des grandes villes canadiennes choisies dans l'étude : si le panier d'épicerie coûte un peu plus cher par rapport à la moyenne des 11 villes du Canada, le prix moyen demandé dans les restaurants est inférieur. Aussi, on constate que Montréal est en bonne position par rapport aux villes ontariennes.

Méthodologie des indices : [Statistique Canada](http://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/26-001-x/2013001/article/11831-eng.htm).

